

# Discours prononcé par M. Avery Brundage lors de la cérémonie solennelle d'inauguration de la 72<sup>e</sup> session du Comité International Olympique

Sapporo, le 30 janvier 1972

Les premiers Jeux Olympiques d'hiver se déroulèrent en 1924, à Chamonix, charmant petit village des Alpes françaises, niché à l'ombre du Mont-Blanc. Moins de trois cents participants, venus de seize nations, s'y étaient donné rendez-vous et tout le monde se connaissait. Ce fut ainsi un festival des sports de neige et de glace des plus sympathiques et charmants.

Quarante-quatre ans plus tard, en 1968, les derniers Jeux Olympiques eurent également lieu en France, puisqu'ils furent organisés par Grenoble, capitale provinciale, ville universitaire et centre de recherches, située dans la vallée de l'Isère. Les Jeux, pour lesquels la France dut dépenser 240 millions de dollars, réunirent au moins quatre fois plus de concurrents, sans compter les 1.545 journalistes accrédités ou représentants de la radio et de la télévision. Les champs de neige étaient fort éloignés de la ville qui, elle, abritait le Village Olympique. Or, comme il était impossible de demander aux concurrents de changer deux fois par jour

d'altitude, des Villages Olympiques annexes durent être construits à Autrans, Chamrousse, Saint-Nizier, Alpe d'Huez et Villars-de-Lans. Ainsi, l'idée Olympique fondamentale qui veut réunir les athlètes du monde entier afin que, pendant la durée des Jeux, ils vivent ensemble en paix, a été détruite. Ces Jeux ressemblèrent davantage à cinq championnats du monde distincts



qu'à des Jeux Olympiques. Le charme et l'atmosphère chaleureuse des premiers Jeux de 1924 s'évanouirent.

Dans l'intervalle, en raison de l'énorme attrait du public, stimulé par les Jeux, l'on assista littéralement à une gigantesque explosion mondiale de participation aux sports d'hiver et aux activités de plein air. L'intérêt porté aux pays scandinaves et alpins, berceau de ces activités, s'était énormément accru et toucha bientôt l'Amérique du Nord, du Sud et même le Japon.

Des centaines de stations ont été équipées de remonte-pentes, d'autres installations construites et aujourd'hui, des millions de personnes s'adonnent aux plaisirs tonifiants des sports de neige et de glace. Une toute nouvelle industrie est née, brassant des centaines de millions de dollars et four-nissant à cette marée humaine les vêtements et l'équipement nécessaires.

Tout ce prodigieux développement n'est pas à l'abri des critiques. En effet, 240 millions de dollars pour dix jours de sport - même si la majeure partie de cette somme a été absorbée par le développement des installations de la ville - est pour le moins quelque peu exagéré. Les communautés désireuses de s'attaquer à une entreprise aussi gigantesque sont rares. La question, mise aux voix dans la riche ville de Zurich, a été repoussée à une majorité écrasante. La plupart des citoyens voulait rester en dehors des Jeux Olympiques. La ville de Berne a réagi de la même manière, lorsqu'il a été question de demander les Jeux. Que faire des centaines de journalistes payés pour rechercher des incidents susceptibles d'être transformés en sensations ?

Denver, la ville des prochains Jeux, se heurte d'ores et déjà aux contribuables du Colorado qui s'opposent à ce que les fonds publics soient dépensés dans ce but. Il est, en effet, difficile de justifier une dépense d'un million

de dollars ou plus pour la construction d'une piste de bobsleigh, alors que le monde entier ne compte que quelques centaines de concurrents. La seule piste des Etats-Unis construite pour les Jeux de 1932 a été démolie récemment en raison du coût exagéré de son entretien.

Les frais occasionnés ne sont pas seuls sur la sellette ; les amis de la nature ont violemment dénoncé les effets désastreux des Jeux sur le paysage, sur la vie sauvage de la faune et de la flore, etc... Leurs efforts concertés, tant sur le plan national qu'international, ont sans aucun doute annihilé les chances de Calgary-Banff, Canada, candidate à l'organisation des Jeux, il y a quelques années. Aujourd'hui, Denver se heurte aux protestations de ces mêmes personnes. En fait, la majorité des résidents des régions où se dérouleront les épreuves y est violemment opposée.

Le Baron de COUBERTIN était un adversaire des Jeux Olympiques d'hiver pour deux raisons et bien qu'il fût dans le vrai sur les principes, il fût mis en minorité. Il ne voulait qu'une seule manifestation des "Jeux Olympiques", non deux et, pour accéder à son souhait, il fut spécifié à l'origine que celle-ci devait toujours avoir lieu dans le même pays. Ceci s'étant cependant avéré irréalisable, dut être abandonné dès 1928, lorsque les Jeux furent attribués à Amsterdam. Pierre de

COUBERTIN disait également que les sports du programme Olympique devaient avoir un caractère universel, ce qui n'est certainement pas le cas des sports d'hiver. Lorsque le ski alpin fut ajouté par la suite au programme, ce caractère universel en fut encore réduit. Plus de la moitié des C.N.O. ne s'intéresse absolument pas aux Jeux Olympiques d'hiver car, à moins de les pratiquer dans un autre pays, ils n'ont aucune possibilité de participer à ces sports. Des 130 C.N.O., jamais plus de 37 n'ont participé à ces Jeux et l'immense majorité des médailles a été gagnée par des concurrents venus des pays scandinaves et des pays alpins, donc de moins de 12 nations.

Si COUBERTIN avait pu prévoir ce que deviendraient les sports d'hiver, leur commercialisation effrénée impliquant des centaines de millions de dollars de constructions et d'autres centaines de millions de dollars de vêtements et d'équipements, il s'y serait sans doute opposé davantage.

L'accroissement de l'intérêt du public n'a pas tardé à entraîner la constitution, au Canada et aux Etats-Unis, d'équipes professionnelles de hockey sur glace, et partant, presque tous les bons joueurs sont devenus professionnels. Le hockey sur glace est entré dans le domaine des spectacles. Plusieurs "shows" ont été mis sur pied et font régulièrement le tour du monde. Le gagnant des derniers Jeux Olympiques en patinage artistique s'est vu offrir un contrat s'élevant, dit-

on, à 500.000 dollars. Le patinage artistique Olympique est devenu un tremplin vers une carrière professionnelle. Les fabricants de skis, quant à eux, ont commencé à porter subrepticement des skieurs sur leurs feuilles de paye, afin de faire de la publicité pour leurs articles. Tout concurrent dont le nom ou la photo est utilisé à des fins publicitaires pour des équipements ou autres produits devient un représentant des fabricants ; or, les Jeux Olympiques ne doivent pas devenir une compétition entre ces derniers. Ces skieurs rémunérés ont, bien entendu, perdu leur statut d'amateur et sont, de ce fait, devenus inadmissibles.

De nos jours, les Jeux Olympiques d'hiver sont encore loin d'être universels... en fait, ils sont le monopole d'une douzaine de pays... leur conserver leur idéal d'amateurisme est très difficile. L'industrie du tourisme est telle, pour certaines nations, que leurs équipes sont presque devenues des départements gouvernementaux et bénéficient de subventions appropriées. Ce n'est plus du sport ! Les Jeux ne peuvent plus être attribués qu'à des communautés importantes susceptibles d'en assumer l'énorme dépense. En fait, ces Jeux ressemblent davantage à un ensemble de championnats du monde qu'à des Jeux Olympiques. Par ailleurs, il faut compter d'habitude avec l'éventualité d'un enneigement insuffisant. En outre, ces Jeux se heurtent aux attaques des écologistes qui déplorent les dommages cau-

sés à l'environnement et à celles des contribuables, irrités par les dépenses. Les Jeux Olympiques d'hiver ont rendu un grand service à l'humanité, en vulgarisant les sports d'hiver et les activités de plein air... mais ils semblent avoir servi leur objectif et rencontrent des difficultés à se perpétuer tout en restant amateurs.

Bien que ce soit une grande ville, Sapporo réunit une fois de plus des conditions idéales et nous le devons à nos amis japonais... Les conditions d'enneigement sont parfaites, les installations excellentes et l'organisation efficace. Nous nous devons de rendre hommage au Comité d'Organisation dirigé par son président, M. Kogoro UEMURA, et par son secrétaire général, M. Tomoo SATO. Le Comité d'Organisation bénéficie également du soutien et de la coopération de l'ancien maire, M. HARADA, du maire actuel, M. ITAGAKI et des autorités municipales. Toutes les épreuves se dérouleront soit dans la ville', soit dans son voisinage immédiat... Nous prévoyons d'ores et déjà que ces XIèmes Jeux Olympiques d'hiver seront un grand succès.

Sapporo est déjà une ville célèbre pour son magnifique festival de la neige. Avec les installations dont elle dispose aujourd'hui, elle deviendra sans nul doute la principale station de sports d'hiver de

  
Avery Brundage